

*Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*,  
3<sup>e</sup> trimestre 1911.

*Bulletin de la Société d'Archéologie lorraine*,  
janvier 1912.

*Bulletin du Comité des travaux historiques et  
scientifiques, Sciences Economiques et Sociales*,  
année 1910.

\*  
\*\*

En l'absence de M. Raymond Chevallier, qui, avec MM. de Bonnault, Plessier et le chanoine Morel entre autres, avait représenté la Société aux obsèques de M. Dervillé et avait prononcé une allocution à Arsy, — M. le Président donne lecture d'une notice consacrée, par notre vice-président, au collègue disparu.

M. Bienaimé Dervillé, originaire de la localité où il devait mourir, était, jeune encore, élève-maitre à l'Ecole Normale de Beauvais et fut bientôt nommé instituteur dans le canton de Chaumont-en-Vexin. Puis il entra, comme professeur de la classe primaire, au Collège de Compiègne, dont il resta ensuite économiste pendant vingt années. Membre titulaire de notre Société depuis le 18 novembre 1886, il en fut secrétaire-suppléant de 1888 à 1897, et secrétaire-adjoint jusqu'au mois de décembre dernier; démissionnaire alors, il fut proclamé secrétaire honoraire. A peine un mois plus tard, le 26 janvier 1912, il était enlevé brusquement à sa famille et à ses nombreux amis.

Ses travaux, tous d'histoire locale, portent principalement sur l'enseignement et la Révolution. Outre les mémoires publiés dans nos Bulletins, il a donné, en 1886, une *Histoire élémentaire du Département de l'Oise*, et en 1889 *L'Histoire populaire de Compiègne*, en collaboration avec M. Gaïnot, inspecteur primaire. Il avait, d'ailleurs, recueilli une foule de notes aux archives et se proposait maintes études

---

encore, sur les carrefours de la forêt, par exemple. M. Dervillé faisait partie, depuis l'an dernier, de la Commission de la Bibliothèque.

M. l'abbé DANGU commence ses *Etudes sur Pierrefonds* par celle de la *Seigneurie*. Après une période romaine attestée par le voisinage du camp du mont Berny et de la grande chaussée Brunehaut, on relève, au v<sup>e</sup> siècle, la construction du *palatium Casnum* et, au ix<sup>e</sup>, le passage de Charles le Chauve et l'assemblée des grands en 878. La révolution de 922-923 amena l'érection de Pierrefonds en châtellenie.

Le premier seigneur en fut *Oger de Bérogne*, qui édifia un nouveau palais à la fin du x<sup>e</sup> siècle et sut, en protégeant monastères et communautés d'habitants, acquérir rapidement une grande puissance. Son arrière-petit-fils, *Nivelon I<sup>er</sup>*, fils de Nicolas, demeure redoutable au roi même ; en 1047, il figure à la réunion des notables, à Laon ; en 1060, à la consécration de la collégiale de Saint-Adrien de Béthisy. C'est lui qui fonda l'église et la collégiale Saint-Sulpice, où il fut inhumé ; il en nomma doyen, son frère, *Thibaut*, pour qui fut créée, aussi, la dignité héréditaire de pair de fief et de noblesse. Sous *Nivelon II*, qui épousa Advoye de Montmorency, l'église Saint-Mesme fut remise solennellement aux religieux de Marmoutier. A *Drogon I<sup>er</sup>* l'on doit la première charte de commune, accordée en 1147 par Louis VII ; très puissant, il fonda Le Bourget, près Paris, et étendait son pouvoir sur 188 bourgs, villages, hameaux et manoirs, indépendamment des fiefs et sauvelements ecclésiastiques. Son fils agrandit encore son domaine. Avec *Agathe de Pierrefonds*, sœur de Nivelon III, qui épousa Conon, comte de Soissons, s'éteint la maison de Pierrefonds, qui avait fourni 4 évêques au siège de Soissons.

---